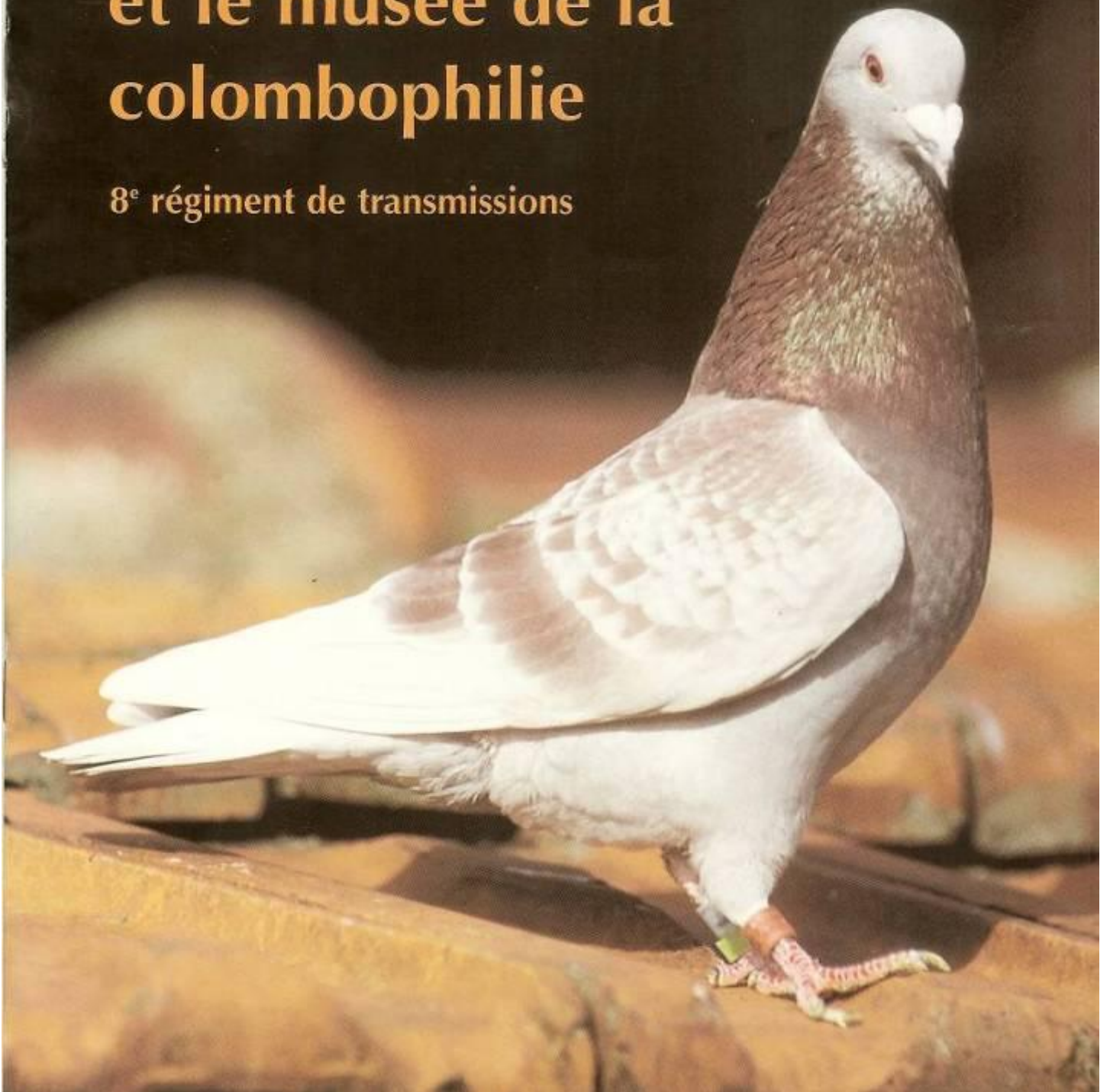


**le colombier
militaire national
et le musée de la
colombophilie**

8^e régiment de transmissions



La colombophilie militaire



Cliche réalisé par un pigeon voyageur

L'idée de recourir aux pigeons voyageurs dans les opérations militaires remonte à l'Antiquité. En 43 avant Jésus-Christ, les légions d'Antoine assiègent Modène. Decimus Brutus, qui défend la cité, envoie à Hertius, au camp des consuls, des lettres attachées aux pattes de pigeons. Plin en conclut : « Que servaient donc à Antoine ses retranchements profonds, la vigilance de ses sentinelles et même les filets tendus à travers le fleuve, quand il est possible de communiquer avec l'extérieur par la route du ciel ? ».

Le pigeon voyageur a toujours joué un rôle primordial dans les guerres de siège, parfois au détriment des assiégés. En 1098, lors de la première croisade, Godefroi de Bouillon s'épuise en faisant le siège du fort d'Hajar, dans la plaine de Saint-Jean-d'Acre. Il s'apprête à lever le camp, quand un pigeon abattu en plein vol lui apprend que les assiégés sont au bord de la capitulation.

La guerre franco-prussienne de 1870-1871 met en lumière l'importance du pigeon voyageur. C'est le seul moyen de communication avec l'extérieur pour Paris assiégé. Plus de 1 500 pigeons voyageurs ont été mis en place par des patriotes du nord de la France dans l'éventualité d'un siège de la capitale. Dans le sens province Paris, cette précaution n'a pas été prise. Les pigeons sont sortis de Paris par ballon. Sur 358 pigeons ainsi acheminés, une cinquantaine seulement réussissent à revenir en raison du froid intense mais aussi du manque d'entraînement. Dans le même temps, l'efficacité du pigeon voyageur est augmentée par l'invention de la microphotographie qui permet de placer de très nombreuses dépêches sur un seul support. Ce dernier est lu à l'arrivée sur un écran de projection. L'utilité militaire du pigeon voyageur est désormais démontrée. Des colombiers militaires sont créés. Les élevages et les entraînements sont rigoureux.

Pendant la Guerre de 1914-1918, plus de 30 000 pigeons sont utilisés par les armées françaises. Ils sont d'une fiabilité totale sur les courtes distances qu'ils doivent parcourir. Ils accomplissent leurs missions malgré les bombardements, la fumée, les

projectiles, la brume et la poussière, alors que les liaisons téléphoniques sont constamment interrompues, que les estafettes sont retardées par les obstacles et que les signaux optiques sont inopérants. Des actes d'héroïsme sont enregistrés et récompensés comme tels et justifient leur devise « Franchir ou mourir ».

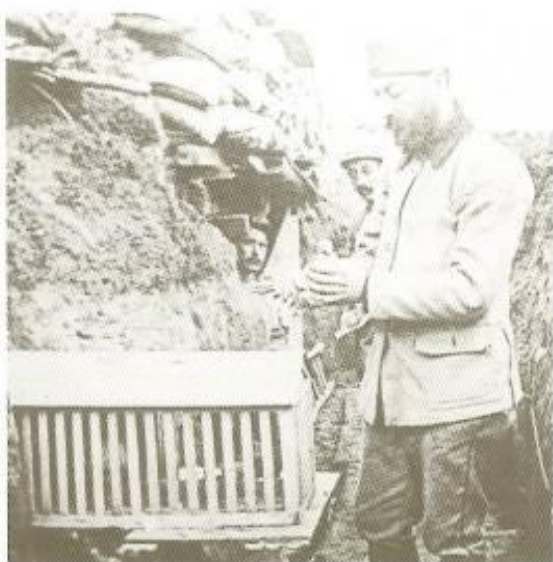
Une autre activité militaire a été confiée aux pigeons, celle de prendre des photos des dispositifs ennemis grâce à des appareils légers et à déclenchement automatique fixés sur leur poitrine. Certains ont rapporté des clichés magnifiques et du plus grand intérêt opérationnel.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les pigeons voyageurs sont à nouveau utilisés, mais la vitesse de l'avance allemande, puis l'occupation désorganisent les colombers. Lorsque la Résistance s'organise, elle a également recours à ces volatiles. Plus de 16 500 pigeons anglais sont parachutés en France. Ils permettent aux patriotes français de renseigner Londres de manière très efficace, grâce à leur entraînement dans des concours internationaux avant la guerre.



Un pigeon photographe

Des héros exceptionnels

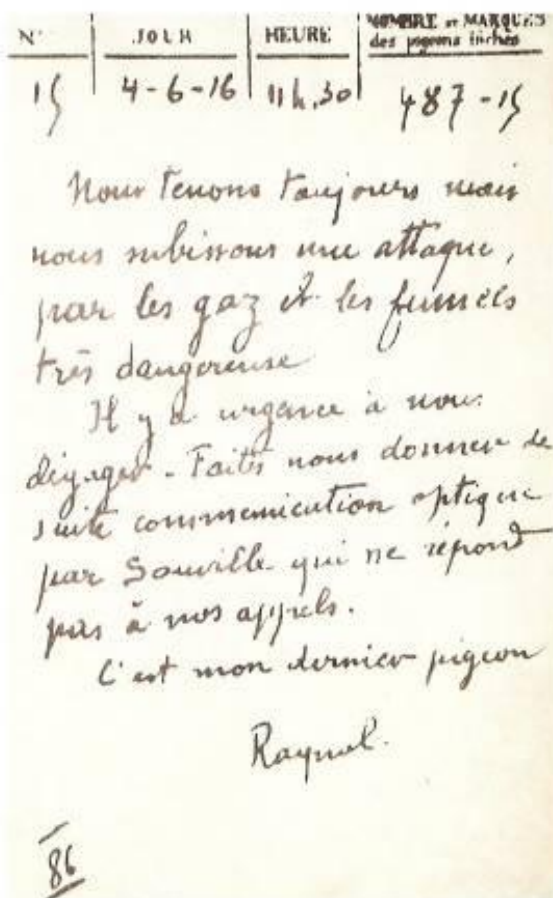


Un « poilu » lâche un pigeon voyageur.

Beaucoup de pigeons reçoivent les plus hautes distinctions militaires. L'un des pigeons les plus célèbres est *Le Vaillant*. Pendant quatre jours, le fort de Vaux, est soumis sans répit à une formidable offensive des Allemands qui tirent contre lui plus de 8 000 obus par jour.

Le 6 juin 1916 à 11 h 30, *Le Vaillant* transporte l'ultime et pathétique message du commandant Raynal.

Le Vaillant est cité à l'ordre de la Nation et meurt paisiblement en 1929, la même année que le colonel Raynal.



Dernier message du commandant RAYNAL

Malgré des difficultés énormes résultant d'une intense fumée et d'une émission abondante de gaz, a accompli la mission dont l'avait chargé le commandant Raynal.

Unique moyen de communication de l'héroïque défenseur du fort de Vaux, a transmis les derniers renseignements qui aient été reçus de cet officier.

Fortement intoxiqué, est arrivé mourant au colombier.

Citation du pigeon « Le Vaillant »

Le colombier militaire national



L'entrée de la Forteresse du Mont-Valérien

Les technologies modernes ont supplanté le pigeon voyageur comme moyen de communication militaire.

En France, les colombiers militaires disparaissent à la fin des années 60. Un groupe d'officiers, sous l'impulsion du lieutenant-colonel Revon plaide la cause des pigeons voyageurs jusqu'auprès du général de Gaulle et obtient le maintien d'un colombier de tradition installé à Saint-Germain-en-Laye.

Ce colombier a été transféré dans la partie historique de la merveilleuse Forteresse du Mont-Valérien le 1^{er} juillet 1981. Situé à proximité des locaux du musée de la colombophilie, il est le conservatoire de la tradition militaire colombophile et il participe à de nombreuses compétitions nationales et internationales dans lesquelles il obtient d'excellents résultats.



*La partie « compétition » du colombier militaire national
Le logement des pigeons et la plate-forme de guet*

Le musée de la colombophilie

Le musée de la colombophilie présente, sous une forme pédagogique, l'histoire de la colombophilie depuis l'Antiquité à nos jours en accordant une large place aux activités militaires des pigeons voyageurs au cours des derniers conflits, ainsi qu'au sport colombine.

